

IDÉE REÇUE N°2

LES PRÉSERVATIFS SONT SUFFISANTS POUR SE PROTÉGER DES INFECTIONS À HPV

FAUX

Les préservatifs ne protègent que partiellement contre les infections à HPV. ⁽¹⁾

Explications avec le Dr Valérie POURCHER, Service des Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris)

Au cours de relations sexuelles avec un partenaire infecté, la transmission des virus HPV est possible en l'absence de pénétration.

^(1,2) Lors des rapports sexuels, les HPV se transmettent très facilement par voie muqueuse ou par voie cutanée, y compris par simples contacts ou caresses. ^(2,3) Plus la charge virale HPV est importante chez le partenaire infecté, plus le risque de transmission est élevé. ⁽²⁾

Les HPV peuvent être présents sur des zones non protégées par les préservatifs. ^(1,4) En cas d'infection à HPV, le virus peut en effet être retrouvé dans de nombreuses autres localisations que la verge, notamment au niveau de la vulve, du périnée, du scrotum, de la région péri-anale et de l'anus. ^(1,4)

Les préservatifs masculins n'ont donc qu'une efficacité limitée en prévention des infections à HPV. ⁽²⁾ Une étude a ainsi montré que les femmes, dont le partenaire utilise des préservatifs dans plus de la moitié des rapports sexuels, ont une diminution de 50 % du risque de contamination par un HPV, comparativement à celles dont le partenaire les utilise dans moins de 5 % des rapports. ⁽²⁾ Même si le préservatif masculin n'est pas un bon moyen de lutte contre la propagation des infections à HPV, son utilisation systématique en prévention d'autres infections sexuellement transmissibles n'en reste pas moins recommandée pour tout rapport sexuel en dehors d'une situation de couple stable. ^(2,5)

1. Institut national du cancer. Prévention et dépistage du cancer du col de l'utérus. Collection Fiches repère. État des connaissances en date du 17 juin 2013. <http://www.cancer-environnement.fr/Portals/0/Documents%20PDF/Rapport/INCa/FR-Prevention-depistage-cancer-col-uterus-2013%5B1%5D.pdf>

2. Gavillon N, Vervaeet H, Demiaux E, Terrosi P, Graesslin O, Quereux C. Papillomavirus (HPV) : comment ai-je attrapé ça ? *Gynecol Obstet Fertil* 2010;38:199-204.

3. Institut national de prévention et d'éducation pour la santé. Planète vaccination. Mise à jour : février 2015. <http://www.santepubliquefrance.fr/>

4. Haute Autorité de Santé. Dépistage et prévention du cancer du col de l'utérus. Actualisation du référentiel de pratiques de l'examen périodique de santé. Juin 2013. https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2013-08/referentieleps_format2clic_kc_col_uterus_2013-30-08_vf_mel.pdf

5. Société Française de Dermatologie. Recommandations diagnostiques et thérapeutiques pour les Maladies Sexuellement transmissibles. Février 2016. <http://www.sfdemato.org/media/pdf/recommandation/guidelines-2016-ee9cb2d294994c4dbda62a03d625786a.pdf>

Valérie Pourcher déclare avoir des liens d'intérêts avec Merck, MSD, ViivHealthcare, Gilead